

known that the further you spread over duties the less you will obtain in proportion to the expenditure incurred. And what was it all to produce? They were told in the most grave and solemn manner by the Premier and Minister of Finance that they had borne with all patience the refusal of the United States to enter into reciprocal relations with Canada; that they had borne to the last minute, and at the last minute had consented, to use the language of the member for St. John, to put the screw on the United States. How terrible an infliction it must be to the people of the United States to have a policy inflicted upon them from which the Finance Minister expected—what? Some millions. No! But altogether, the sum of \$175,000. (Great laughter and cheering.) And that was the policy that was to frighten the people of the United States down on their knees. (Renewed laughter.) If a man recently escaped from a lunatic asylum was there present, such a policy, perhaps, might not be laughed at; but for a gentleman so distinguished as the Finance Minister, and one who so well understood the principle of taxation, and the policy which should guide a great country like that—for him to assume the extraordinary plan of trying to induce that House to believe that the imposition of a duty of \$175,000 on their products would compel the United States into a line of reciprocal trade, was more than he (Mr. Mackenzie) expected, (hear). But it remained to be seen whether that sum was to be paid by the people of the United States. He did not believe that one cent of it would be paid by them. (Hear.) They knew that all the coal imported into the western peninsula, must, of necessity, come from the United States, for fifty cents per ton would not take one bushel of Nova Scotia coal in that direction. (Hear.) And the mere fact that the experiment was made in one or two places was nothing, because they could purchase coal at present at Cleveland and other ports on Lake Erie at prices not exceeding \$4 a ton, and he would like to know whether the Nova Scotia Government could send coal up to the Western Peninsula at the same rate. Everybody knew that it could not be done. The Finance Minister told them that he had deferred to the farmers of the West and had imposed a duty of 4¢ on wheat and 25¢ on a barrel of flour: but the hon. gentleman knew that he would not confer protection on the farmers, for they grew more wheat and manufactured more corn than they required for their own use, and imported it in the way of trade. If the duty produced any effect at all it would be that of destroying the trade which many of the people were engaged in at the present time. But it would impose a grievous injustice on the people of the Lower Provinces, who did not grow their own wheat or make their own flour.

[Mr. Mackenzie—M. Mackenzie.]

l'honorable collègue l'a augmenté; il a pris un parti diamétralement opposé à la politique en vigueur dans la mère patrie. (Bravo! Bravo!) C'est un fait reconnu, que, plus vous étendez le champ d'application des droits, moins vous obtenez comparativement à la dépense faite. Et qu'est-ce que cela pouvait donner? Le premier ministre et le ministre des Finances avaient dit, le plus sérieusement du monde, que le Gouvernement avait supporté très patiemment le refus des États-Unis d'établir des relations réciproques avec le Canada, qu'ils ont patienté jusqu'à la dernière minute et qu'ils se sont décidés, alors à forcer la main aux États-Unis pour employer l'expression du député de Saint-Jean. Quelle peine atroce, ce doit être pour le peuple des États-Unis de subir une politique qui lui est imposée à cause de ce que le ministre des Finances espérait. Mais qu'espérait-il au juste? Quelques millions? Oh non! Rien que la somme de \$175,000. (Grands éclats de rire et applaudissements.) Et c'était là la politique qui devait effrayer le peuple américain au point de le forcer à se mettre à genoux. (Nouveaux éclats de rire.) Venant d'un homme sorti récemment d'une maison de santé, une telle politique n'aurait peut-être pas prêté à rire. Cependant, de la part d'un collègue aussi distingué que le ministre des Finances, qui comprend tellement bien les principes de la fiscalité, et la politique qui devrait régir un grand pays comme le nôtre, et qui prend sur lui de réaliser l'entreprise extravagante d'essayer de convaincre cette Chambre que l'imposition d'un droit de \$175,000 sur ses produits déciderait les États-Unis à accepter une politique de réciprocité, cela dépasse tout ce qu'il (M. Mackenzie) peut imaginer. (Bravo!) Reste à voir si ce montant sera payé par le peuple américain. On sait que tout le charbon importé dans la péninsule occidentale doit obligatoirement venir des États-Unis, parce que cinquante cents la tonne ne paierait pas le transport d'un sac de charbon de la Nouvelle-Écosse dans cette direction. (Bravo!) Le simple fait d'avoir tenté l'expérience en un ou deux endroits ne prouve rien, parce qu'on peut maintenant acheter du charbon à Cleveland et dans d'autres ports du lac Érié à des prix inférieurs à \$4 la tonne. Il (M. Mackenzie) aimerait savoir si le Gouvernement de la Nouvelle-Écosse serait capable d'expédier du charbon dans la péninsule occidentale pour le même prix. Tout le monde sait que c'est impossible. Le ministre des Finances a déclaré qu'il a cédé devant les fermiers de l'Ouest et a imposé un droit de 4¢ sur le blé et de 25¢ sur le baril de farine, mais l'honorable ministre sait que cela ne constitue pas une protection pour les agriculteurs qui récoltent plus de blé et produisent plus de farine qu'ils n'en consomment, et qu'ils en importent pour favoriser le commerce. Si les